

2LAAU1 Pratique disciplinaire

2LAAE11 Pratique plastique

Nature de l'épreuve : Rapport/Dossier AVEC soutenance

Durée de l'épreuve : 15 min

Documents (*autorisés*) : Dossier, carnet et production attendue

OBJET FAMILIER ÉTRANGE

Suite à une analyse personnelle des termes du sujet, et en vous appuyant sur les démarches d'artistes reconnus, vous donnerez à voir un objet familier étrange, réalisé grâce au(x) médium(s) de votre choix. Votre travail sera pensé et abouti, en vue notamment d'un accrochage à la Maison des Arts. Le dispositif de présentation devra donc être élaboré en amont. Votre production finale sera accompagnée d'une trace de vos recherches (carnet, croquis, schéma heuristique, ou autre) ainsi que d'un texte réflexif.

→ Ci-après, quelques annexes et références pouvant aiguiller votre démarche:

Sigmund Freud, L'inquiétant familier [Das Unheimlich] (1919), traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, Petite Bibliothèque Payot.

L'inquiétant familier, ou Unheimlich, est un concept esthétique élaboré par Jentsch mais surtout connu pour avoir été étudié par Sigmund Freud, dans son essai de 1919. Mot allemand sans véritable équivalent en français, Unheimlich évoque simultanément le familier et ce qui s'en éloigne (inquiétante étrangeté, familier étrange, ...). Freud le définit comme "le malaise né d'une rupture dans la rationalité rassurante de la vie quotidienne". Il est un retour du semblable qui rend le familier inquiétant (figure du double, retour du refoulé)

Extraits :

«L'inquiétant est ce type d'effroi que suscite ce qui est bien connu, ce qui vous est familier depuis longtemps».

«l'inquiétante étrangeté surprend souvent et aisément chaque fois où les limites entre imagination et réalité s'effacent, où ce que nous avons tenu pour fantastique s'offre à nous comme réel»

«E. Jentsch a mis en avant, comme étant un cas d'inquiétante étrangeté par excellence "celui où l'on doute qu'un être en apparence animé ne soit vivant, et, inversement, qu'un objet sans vie ne soit en quelque sorte animé", et il en appelle à l'impression que produisent les figures de cire, les poupées savantes et les automates.» (Voir notamment la nouvelle d'Hoffmann, Der Sandmann).

OBJET FAMILIER ÉTRANGE Quelques références (non exhaustives). Voir également dada, les surréalistes, Marcel Duchamp, Andy Warhol, Daniel Spoerri, Jacques Carelmann, Bertrand Lavier, ...



Willem Claeszoon Heda, *Table de petit déjeuner avec tourte aux myrtilles*, 1631. Huile sur bois, 54x82 cm.



Clemente Susini, *Vénus anatomique*, 1782. Cire. Musée La Specola, Florence



Pablo Picasso, *Nature morte à la chaise cannée*, 1912. Huile et collage sur toile, 27x35cm.



Meret Oppenheim, *Objet*, 1936. Objets, fourrure de gazelle.



Annette messenger, *Articulés-Désarticulés*, 2001-2002



Hans Bellmer, *Die Puppe*, 1935.



Arman, *L'Heure de tous*, 1985. Horloges, bronze. 4,6x1,5x1,8 m.



César, *Compression "Ricard"*, 1962. Compression dirigée d'automobile.



Linder Sterling, *Untitled*, 1972.. Photocollage, 136x210mm.



Mounir Fatmi, *Save Manhattan 01*, 2003-04. Livres, élastiques, projecteurs, env. 150x90cm.



Christan Boltanski, *Vitrine de référence*, 1971. Bois, plexi-glas, photos, cheveux, tissus, papier, terre, fil de fer



Ilya Kabakov, *La Caisse de détrit*, 1983. Installation.



Claes Oldeburg, *Truelle I*, 1971-76. Acier et émail polyuréthane, 12.7x3.4x4.4m

Définitions (d'après le Cnrtl)

OBJET - Étymologiquement, ce qui est placé devant

I. – Dans une visée concrète

A. – Tout ce qui, animé ou inanimé, affecte les sens, principalement la vue.

« [...] la maison est de prime abord un objet à forte géométrie. On est tenté de l'analyser rationnellement. Sa réalité première est visible et tangible ». Bachelard, *Poétique de l'espace*, 1957, p.59.

B. – Chose solide, maniable, généralement fabriquée, une et indépendante, ayant une identité propre, qui relève de la perception extérieure, appartient à l'expérience courante et répond à une certaine destination :

collection, ensemble d'objets ; vente d'objets ; prendre, renverser, soulever un objet.

L'objet est distingué des êtres animés et des éléments naturels.

Il peut également être déterminé par son usage : *objet d'usage courant, de fantaisie, de luxe, etc.*

Désigne **tout élément ayant une identité propre, produit par un art ou une technique et considéré dans ses rapports avec cet art ou cette technique** : *objet plastique, musical.*

II. – Dans une visée abstraite, souvent par opposition à sujet

A. – PHILOSOPHIE - Ce qui a une existence en soi. / B. – GRAMMAIRE - Complément d'objet

Objet animé, inanimé, inerte, concret, matériel, extérieur, éloigné, proche, observable, sensible, visible ; objets environnants ; distinguer, percevoir les objets. Objet bizarre, coloré, élastique, fragile, lourd ; objets disparates, divers, hétéroclites ; menus, petits objets / Objet chinois, japonais ; objet colonial, étranger, exotique / Objet de bois, de bronze, de métal, métallique. / Objet fabriqué, moulé, sculpté, travaillé ; objet artisanal, industriel / Objet caché, exposé. Objet trouvé – objet perdu par son propriétaire et retrouvé par quelqu'un d'autre / Objet précieux, objet de valeur / Objet d'art. Objet ayant une valeur artistique / Objet mobilier. Objet de la nature des meubles / Objet usuel, d'usage courant, de première nécessité, de consommation courante, d'échange, de négoce / Objet de fantaisie, de luxe / Objet de literie, de quincaillerie / Objet religieux, sacré ; objet de piété...

« La maison entière était un bazar ; tous les étages étaient encombrés d'objets de pacotille, de marchandises hétéroclites, d'articles de bric-à-brac » (Reybaud, J. Paturot, 1842, p.426).

« S'il n'est plus objet de culte, le totem ne meurt pas pour cela » (Philos., Relig., 1957, p.48-5).

« Le poète vit une rêverie qui veille et surtout sa rêverie reste dans le monde, devant les objets du monde. Elle amasse de l'univers autour d'un objet, dans un objet. » (Bachelard, *Op. cit.*, p. 87)

« L'armoire était pleine de linge / Il y a même des rayons de lune que je peux déplier » (André Breton)

FAMILIER

A. Qui fait comme partie d'une famille, qui participe à l'intimité d'un foyer ou de quelqu'un.

Personne qui, bien que non apparentée avec quelqu'un, vit dans son intimité ou fait partie du cercle de la famille (MYTHOLOGIE : Dieux familiers. Divinités qui protègent une famille et auxquelles on sacrifie en famille./ Démon, génie familier. Esprit surnaturel (analogue à l'ange* gardien) qui protège, conseille un individu et auquel celui-ci rend un culte.)

[En parlant d'un animal] Qui accepte sans crainte la présence proche d'un autre animal ou, plus fréquemment, de l'homme; qui vit dans la société d'un être humain qui se l'est attaché.

B.1. Idée d'habitude. Bien connu (de quelqu'un) en raison de rapports fréquents / Chose dont on a l'habitude, qui est bien connue, car elle s'impose souvent (à quelqu'un).

Familier à qqn. : à quoi on est habitué, car on en a une pratique courante ; bien connu à la suite d'un apprentissage. Qui est habituel, presque automatique. *Geste, tic familier*. Synon. coutumier, habituel

2. Idée d'aisance, de non-contrainte. Qui manifeste de la liberté, du naturel. *Accueil familier; allure, manières familière(s)*.

Qui outrepassé, dans sa liberté, les limites de la discrétion, de la politesse. Synon. *grossier, vulgaire*.

Simple, dénué d'apprêt, de prétention.

Dont on use dans l'intimité, dans la conversation courante. *Expression, locution familière*.

ÉTRANGE - Du latin *extraneus* « du dehors, extérieur; qui n'est pas de la famille, du pays, étranger ».

I. – Adjectif

A. – **Synon. de étranger.**

B. – **Qui est hors du commun, qui sort de l'ordinaire, inhabituel.**

1. *Vieilli.* Terrible, excessif, inconvenant.

2. *Usuel.* Qui surprend l'esprit, les sens par un (ou des) caractère(s) inhabituel(s); singulier, extraordinaire.

a) [En parlant d'une pers., d'un animal ou d'une plante] Étrange animal; créature, fille, homme, personnage étrange. "C'est un étrange peintre, un singulier génie que Goya!" (Gautier, *Tra los montes*, 1843, p. 115).

b) [En parlant d'un inanimé concr. ou abstr.] Fort étrange; d'une étrange façon. "Le toit était baigné d'une étrange lumière [...] : c'était la lune" (Martin du G., Thib., *Belle sais.*, 1923, p. 965).

II. – Subst. masc. **Caractère étrange de quelque chose; ce qui présente un caractère étrange.** "Le singulier me touche et l'étrange me charme; J'excuse le bizarre et me sens fort épris du rare" (Montesquiou, *Hort. bleus*, 1896, p. 6).

"L'étrange est une tentation : en souffrir c'est en jouir. Voilà bien son ambivalence. Conscience de l'étrange, séduction de l'étrange et horreur de l'étrange, c'est tout un." L. Vax, *La Séduction de l'étrange*, Paris, P.U.F., 1965, p. 13.